

Dans de gras pâturages

Article 12 de la série n° 5 de l'année 2025

Le contentement

Paul a pu dire, conduit par le Saint-Esprit : « *Moi, j'ai appris à être content* » (Philippiens 4 v.11) (*). Qui peut en dire autant ?

(*) « *Non que je parle ayant égard à des privations, car, moi, j'ai appris à être content en moi-même dans les circonstances où je me trouve. Je sais être abaissé, je sais aussi être dans l'abondance ; en toutes choses et à tous égards, je suis enseigné aussi bien à être rassasié qu'à avoir faim, aussi bien à être dans l'abondance qu'à être dans les privations. Je puis toutes choses en celui qui me fortifie* » (Philippiens 4 v.11-13).

Vous pourriez sans problème annoncer que vous souhaitez donner 1 000 euros à toute personne contente, car si quelqu'un venait chercher cet argent, il prouverait ainsi qu'il n'est pas satisfait de ce qu'il a.

Note :
Le texte présenté est issus de la traduction d'un journal « In Grazige Weiden » paraissant tous les deux mois, pour les jeunes, comme pour les vieux. L'auteur et éditeur a donné son accord pour cette traduction et diffusion.

Vous pouvez penser que vous êtes content, mais le sommes-nous vraiment ? À quelle vitesse la cupidité se réveille-t-elle en nous lorsque nous passons devant une vitrine, recevons un prospectus publicitaire ou voyons ce que possède quelqu'un d'autre ! La cupidité est de l'idolâtrie (*).

(*) « *Mortifiez donc vos membres qui sont sur la terre, la fornication, l'impureté, les affections déréglées, la mauvaise convoitise, et* ***la cupidité, qui est de l'idolâtrie*** » (Colossiens 3 v.5).

Le Seigneur Jésus était riche, mais il est devenu pauvre. Il n'a eu ni berceau ni tombe à lui, et pendant sa vie, il n'avait nulle part où reposer sa tête. Mais il était parfaitement heureux en Dieu. Il n'a pas eu besoin d'apprendre à être content, il l'était déjà !

Paul a dû l'apprendre – et l'a appris. Et nous ?